



HAL
open science

Temporalité

Pascal Roquet

► **To cite this version:**

Pascal Roquet. Temporalité. Dictionnaire des concepts de la professionnalisation, 2022, pp.421-424.
10.3917/dbu.jorro.2022.01.0421 . hal-04215418

HAL Id: hal-04215418

<https://cnam.hal.science/hal-04215418>

Submitted on 22 Sep 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

TEMPORALITE

Pascal Roquet

Hesam Université, CNAM, laboratoire FOAP (Formation et
Apprentissages Professionnels)

1. Présentation du concept

Les temporalités touchent l'ensemble des activités humaines des sociétés traditionnelles et modernes. Dans la mythologie grecque, c'est *Aiôn* qui est à l'origine du temps qui renaît indéfiniment, c'est le temps des cycles, des saisons ; Héraclite le compare à un enfant qui joue, se livrant à un jeu dont les mortels sont inévitablement les perdants. *Chronos* s'assimile au temps physique, au temps objectif de la succession des événements du monde. La puissance de ce temps programmatique renvoie à la domination du temps horloge, caractéristique des temps modernes ; il s'inscrit dans le temps organisé, rationalisé des organisations de travail, des institutions des sociétés industrielles. *Tempus*, c'est le temps grammatical de la langue, qui permet de distinguer clairement passé, présent et futur. L'adverbe *exaiphnès* annonce la fulgurance de l'instant, enfin le temps *Kairos* est le temps de l'opportunité, du basculement entre un avant et un après. Il ne se mesure pas et renvoie à une conception qualitative de la temporalité, d'un temps vécu lié au changement, à la discontinuité, au mouvement, à l'émergence des formes et des occasions, à la recherche active de nouveautés. Hartog (2020) souligne que « dans l'interminable débat lancé par les Grecs et dramatisé par Augustin entre le temps cosmologique d'une part et le temps psychologique, de l'autre », le temps vécu nous questionne dans cette période de crise temporelle (p. 12-13) Ces différentes conceptions temporelles se retrouvent aujourd'hui dans la lecture des activités individuelles, sociales et professionnelles développées dans nos sociétés.

Les individus s'inscrivent ainsi dans des temporalités multiples et variées qui peuvent être contraignantes ou émancipatrices (temporalités familiales, professionnelles, éducatives, formatives). Elles se rattachent à des formes d'expériences temporelles qui touchent des niveaux différenciés de l'expérience humaine (Roquet, 2010). Les temporalités peuvent ainsi se définir comme « des points de vue sur le temps », « des formes de manifestation de la diachronie » (Dubar, 2004), ou encore sous des formes « d'organisation temporelle » des champs sociaux (Dubar et Thoemmes, 2013).

La conception du temps chez Minkowski (1933) nous offre un cadre de réflexion adéquat à la compréhension des temporalités vécues. Le temps se présente, d'une

part, comme un phénomène irrationnel, réfractaire à toute formule conceptuelle, mais d'autre part, dès qu'on essaye de le représenter il prend d'une façon naturelle l'aspect d'une ligne droite. Il existe, pour réduire cette tension, des phénomènes venant s'intercaler et s'échelonner entre ces deux aspects extrêmes du temps, en rendant possible le passage de l'un à l'autre. Ces temporalités se construisent sur la base d'horizons temporels qui s'appuient, à un instant « t », sur deux grandes perspectives : en premier lieu la reconstruction du passé, et en second lieu l'anticipation de l'avenir. Nous retiendrons simplement l'idée que cette perspective, celle du temps vécu, offre la possibilité d'une conception dynamique et directionnelle du temps qui touche autant les individus et les collectifs. Ce sont bien des dynamiques temporelles qui à la fois sur un plan horizontal (les positions) et sur un plan vertical (les articulations, les entrecroisements) assurent un mouvement permanent « d'élan vital ». Les temporalités peuvent donc se diversifier et aussi stagner, se stabiliser, s'accélérer, freiner, se segmenter en formes de continuité/discontinuité/rupture, se découper en temps brefs (Rosa, 2013).

2. Débat autour du concept

La distinction macro/méso/micro, qui s'appuie sur le modèle construit par Braudel (1949), apporte une grille de lecture significative pour la compréhension des dynamiques temporelles, influençant la synchronisation ou la désynchronisation des activités (Pineau, 2014). Une lecture par niveaux (macro, méso, micro) des positions temporelles permet de les relier avec l'analyse des processus de professionnalisation.

Le macro temporel relève d'un temps historique, de longue durée, construit sur une échelle qui génère des figures temporelles repérables, datées, inscrites dans des espaces-temps définis. Cette temporalité reste à l'échelle humaine, elle est le fruit d'une historialité précise propre à chaque culture et à chaque société. Ce qu'elle produit est une configuration temporelle (Elias, 1984/1996), un régime d'historicité (Koselleck, 1979/1990). Dans le cadre de la professionnalisation, il s'agit d'une construction historique de modèles professionnels, notamment pour les professions établies, ancrés sur des processus éducatifs, formatifs, qui fondent la légitimité de l'exercice d'une activité.

Le méso temporel est une forme de médiation temporelle qui se matérialise par la production d'expériences temporelles collectives, principalement sous la forme institutionnelle et organisationnelle. Les régimes temporels historiques se traduisent en dispositifs de formation (écoles, universités ...) ou/et de professionnalisation ancrés dans des contextes socio-culturels précis. Cette temporalité s'inscrit dans une contemporanéité, un présent palpable pour chaque individu. Ce niveau correspond à une traduction de la professionnalisation construite sur un plan macro dans des dispositifs de formation initiale ou continue.

Enfin, le micro temporel touche directement les individus, les temporalités individuelles ; il s'agit d'expériences temporelles propres à chacun, hétérogènes, reposant sur des espaces de continuité et/ou de rupture biographique, incluant des rythmes, des mouvements différenciés de l'existence. Il renvoie aujourd'hui aux « parcours de professionnalisation » inscrits dans des trajets biographiques diversifiés.

Les temporalités sont donc circonscrites à des cadres temporels (Grossin, 1996), construits par les acteurs ou imposés par nos environnements de vie (Boutinet, 2004). Ces cadres temporels, s'assimilent à des repères et à des normes pour les individus, aboutissant à des formes d'« équation temporelle personnelle » (Grossin, 1996). Ils se forment, travaillent en référence à des temporalités établies à l'extérieur (temps scolaire, temps de la formation continue, temps de travail) et des temporalités liées aux cheminements individuels, biographiques (temps de la carrière, temps personnels, temps de loisirs.). Ces deux cadres temporels s'entrechoquent et contribuent à l'éclosion de temporalités de plus en plus éclatées et variées dans les processus de professionnalisation. L'accélération des rythmes individuels et des rythmes sociaux est certainement le fait temporel majeur de notre société (Rosa, 2010), provoquant des tensions de plus en plus fortes entre temporalités individuelles et temporalités sociales.

Ainsi les processus de professionnalisation se croisent en permanence dans des dynamiques temporelles distinctes qui rythment ainsi les cycles de vie d'individus (Alhadef-Jones, 2017). Ces processus se rencontrent à la fois dans des contextes collectifs (organisations de travail, organisations professionnelles) et des contextes individuels. Ces processus se retrouvent dans les collectifs, notamment les groupes professionnels, ou encore à travers les individus exerçant une activité professionnelle identique. L'accélération des rythmes temporels accentue les tensions entre les rythmes individuels et les rythmes institutionnels de la professionnalisation : le temps long de la construction d'une professionnalité répond de moins en moins au temps court de la professionnalisation institutionnelle.

Cette dualité temps long/ temps court, vécue dans des parcours formatifs et professionnels de plus en plus hétérogènes, participe à la construction de nouveaux espaces de professionnalisation (Roquet, 2018). Dans ces espaces, les processus expérientiels (James, 1909/2007) associées à des formes de réflexivité (Dewey, 1934) participent à la construction sous des formes temporelles de longue durée. Pour les individus, ce temps long, durable, mobilisé sur un ensemble d'événements, d'épreuves solidifie t ou fragilise la reconnaissance de leurs parcours professionnels. La prise en compte des temporalités dans les situations d'apprentissage et de professionnalisation permet de saisir finement les dynamiques de professionnalisation dans toute leur conflictualité.

3. Bibliographie

- Alhadeff-Jones, M. (2017). *Time and the Rhythms of Emancipatory Education. Rethinking the temporal complexity of self and society*. Routledge.
- Boutinet, J-P. (2004). *Vers une société des agendas. Une mutation des temporalités*. Presses Universitaires de France.
- Dubar, C. (2004). Régimes de temporalités et mutation des temps sociaux. *Temporalités*, 1, 100-109.
- Dubar, C et Thoemmes, J. (2013). *Les temporalités dans les sciences sociales*. Octares.
- Elias, N. (1984/1996). *Du temps*. Fayard.
- Grossin, W. (1996). *Pour une science des temps. Introduction à l'écologie temporelle*. Octares.
- Hartog, F. (2020). *Chronos. L'Occident aux prises avec le Temps*. Gallimard.
- James, W. (1909/2007). *Philosophie de l'expérience*. Les empêcheurs de penser en rond.
- Koselleck, R. (1979/1990). *Le Futur passé*. Éditions de l'EHESS.
- Minkowski, E. (1933) (1ère édition). *Le temps vécu. Étude phénoménologique et psychopathologique*. Delachaux et Nestlé.
- Pineau, G. (2014). Le quotidien : un haut lieu de formation/déformation humaine. *Pratiques/Analyses de formation*. 51-52, 149-165.
- Roquet, P. (2010). Temporalités, activités formatives et professionnelles. *Recherches qualitatives*, 8, 76-92.
- Roquet, P. (2018). Temps long/temps court en situation formative et professionnelle : les effets sur les constructions identitaires. *Éducation Permanente*, 217, 33-41.
- Rosa, H (2010). *Accélération. Une critique sociale du temps*. La Découverte.
- Rosa, H (2013). *Aliénation et accélération. Vers une théorie critique de la modernité tardive*. La Découverte.